

[Text]

that took place. Should Bomber Harris have been permitted to raid coastal bomber command to bomb Cologne, making the Battle of the Atlantic far longer than was necessary, costing Allied lives unnecessarily, when Britain was so close to defeat? That, I think, is pertinent.

Where was the air cover for Canadian merchant navy convoys in 1942, when the Battle of the Gulf of the St. Lawrence was in full flight? During that battle, 18 merchant ships were sunk, two Royal Canadian Naval vessels were sunk and three merchant navy vessels were damaged. Hundreds of lives were lost. Residents of the Gaspé Peninsula, far up the St. Lawrence, approximately 175 miles away from where the battle took place, complained about the lack of air cover for those convoys. They had never seen air cover for them. Excuses were made by Chubby Power. Excuses were made by A. L. Macdonald, the Minister of National Defence for Naval Services. But they really did not deal with the issues. Those are facts.

There is, as well, I think, the valour that is reflected in Canadians' magnificent contribution to World War II. I do not think that that is being contested by this program. Few would question that those who lived and died participating in the war merit appreciation and understanding by the rest of Canadians. The valour is also exemplified by Canada's war veterans, whose war experience, accomplishments, frailties and concerns are part of their existence. They shared those with the Canadian public.

There are some people who disagree with what is reputed to have taken place. It brings to mind specifically the occasion when I was interviewing two merchant seamen who had been on the same ship, but who had different views of what, in fact, had transpired. They were on the same ship, but their accounts of what had happened differed, and somehow I had to reconcile those accounts and see what those differences were, and what the similarities were. All I am suggesting is that it is possible for there to be differing views, and one must respect those differences.

In a sense, what is happening with this activity is that we are losing our sense of perspective, and I think Canadians as a nation merit better than that. What is also reflected is the fact that those recollections hit a very sensitive spot, as recorded by their families, friends and others who wrote letters in response, suggesting that those were real and actual sympathies on their part.

It is clear from what has transpired that veterans groups are not a monolithic body. There has been exception taken to this program. Does that necessarily mean that it then should be

[Traduction]

franches et directes à propos des événements qui sont survenus. Fallait-il permettre à Bomber Harris de s'approprier le commandement côtier et de bombarder Cologne, de prolonger inutilement la bataille de l'Atlantique, de faire perdre des vies humaines aux alliés, au moment où la Grande-Bretagne était si près de la défaite? La question, à mon avis, est pertinente.

Où était la couverture aérienne pour les convois de la marine marchande canadienne en 1942, au beau milieu de la bataille du Golfe du Saint-Laurent? Durant cette bataille, 18 navires commerciaux ont été coulés, tout comme deux vaisseaux des forces navales canadiennes, et trois navires de la marine marchande ont été endommagés. Des centaines de vies ont été perdues. Les résidents de la péninsule de Gaspé, à la pointe nord-est du Saint-Laurent, à quelque 175 milles du point où la bataille est survenue, se sont plaints de l'absence de couverture aérienne pour ces convois. Ils n'ont vu aucune couverture aérienne. Chubby Power a trouvé des excuses. A.L. Macdonald, ministre de la Défense nationale chargé du service naval, a trouvé des excuses. Mais ils ne se sont pas vraiment attaqués aux problèmes. Voilà les faits.

Je crois aussi qu'il y a eu de la bravoure dans l'excellente contribution des Canadiens à la Deuxième Guerre mondiale. Je ne pense pas que cette émission conteste ce fait. Peu de gens mettent en doute l'idée que ceux qui ont vécu et péri au cours de la guerre méritent l'appréciation et la compréhension du reste des Canadiens. La bravoure trouve également son expression chez les anciens combattants du Canada, dont l'expérience, les réalisations, les faiblesses et les préoccupations en ce qui touche la guerre font partie de leur existence. Ils en ont fait part au grand public canadien.

Il y a des gens qui ne s'entendent pas sur ce qui est censé s'être produit. Cela m'amène à penser à la fois où j'ai interviewé deux membres de la marine marchande qui s'étaient retrouvés à bord du même navire, mais qui avaient une vision différente de ce qui s'était vraiment passé. Ils se trouvaient sur le même navire, mais leur récit des événements n'était pas le même. J'ai dû concilier leur récit, d'une certaine façon, et en noter les différences et les similitudes. Tout ce que j'avance, c'est qu'il peut y avoir des points de vue divergents, et qu'il faut respecter ces divergences.

D'une certaine façon, ce qui se passe maintenant, c'est que nous perdons notre perspective de la question. Je crois que les Canadiens méritent mieux que cela. Par ailleurs, ces souvenirs touchent une corde très sensible, comme en témoignent les familles, amis et autres personnes qui ont écrit des lettres. On peut en déduire que leur sympathie était vraie.

Il est clair, d'après ce qui s'est passé, que les regroupements d'anciens combattants ne forment pas un «monolithe». La série a choqué. Faut-il conclure absolument qu'elle doit se